L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 72 rue des Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN. 28 MARS.

FEUILLETON.

LA CHASSE AUX FANTOMES.

PAR ARMAND LAPOINTE.

PREMIÈRE PARTIE.

L'AMOUR DE L'OR.

XII

On l'a dit, et rien n'est plus vrai: La femme ne se donne pas toujours par amour. La chute est plus souvent le résultat d'une surprise, d'une audace extrême de la part de l'amant, que l'entraînement d'une passion réelle. Parfois aussi, l'imagination jetée, en ces sortes d'affaires, un rôle bien plus grand que le cœur; c'est ce qui explique les désillusions et les désenchantements de beaucoup d'unions.

Ce jour-là Paris était enseveli sous les teintes grises et le léger brouillard de la saison d'hiver; quelque chose comme un manteau de deuil pesait sur la cité et apportait la tristesse dans les âmes et une oppression pénible chez les natures nerveuses ou disposées à la mélancolie. C'est dans cet état que Mme Dachet allait apparaître à Prosper de Prévodal. Elle n'avait pris aucun repos. L'heure du déjeuner l'avait trouvée en robe de chambre, enfouie dans un fauteuil, un coin du feu de sa chambre à coucher, où elle avait passé la veille, absorbée dans la méditation.

—Je ne déjeunerai pas, dit-elle à la soubrette, seulement apportez-moi une tasse de chocolat.

Lorsqu'elle eut été servie, elle se leva et descendit au rez-de-chaussée; elle allait machinalement faire sa promenade de tous les jours dans le petit jardin de l'hôtel, mais le jardin et les salons étaient déjà couverts d'ouvriers qui faisaient disparaître les vestiges de la fête.

Elle remonta dans son appartement, jeta à droite et à gauche les grands rideaux des fenêtres, qui interceptaient la lumière, et voulut respirer un air plus pur.

Elle vit le ciel gris, l'atmosphère toute chargée de vapeurs brumeuses qui se soulevaient en une petite pluie fine, insensible et froide, et elle rentra vivement, semblotante, et vint de nouveau se réfugier au coin du feu.

Un livre se trouvait sur le coin de la cheminée, elle le prit machinalement et le lut; ses yeux voulurent se fixer sur les caractères. Efforts inutiles! sa pensée était autre part. Le livre glissa de ses mains et tomba sur le tapis; sa belle tête pencha sa main appuyée sur le bras du fauteuil; elle ferma les yeux et resta dans une attitude contemplative et désolée. Bientôt deux larmes se firent jour à travers les paupières closes et roulèrent comme deux perles liquides sur ses joues décolorées. Les rêves de ses quinze ans lui revinrent se placer dans sa pensée, et les illusions de la réalité apparaissaient sous leur cent les plus mornes tristesses. Ainsi son mari ne l'aimait pas, il ne l'avait jamais aimée; son retour vers elle n'avait été qu'une comédie horrible et triste dont elle n'entrevoyait pas le but, mais à coup sûr ce but devait être infâme; il lui avait donné des preuves qu'il avait eu des maîtresses; il en avait encore; il était profondément vicieux! Et c'était le baron Mittermann, l'ami de son mari, qui lui avait fait toutes ces confidences! Et le baron—un ami qui eût pu être son père! Mais n'était-ce pas une mère!—c'était cru autorisé à lui parler comme on parle à une courtisane; il lui avait offert de l'or; il avait pensé qu'elle pourrait se vendre comme les femmes vénales qui font trafic de leur corps!

Et cela l'épouvantait et jetait la terreur, la honte, le mépris, la colère, le dégoût dans son âme. Parfois, elle se mettait à douter de la réalité de toutes ces choses et se croyait le jouet d'un épouvantable cauchemar que le réveil allait faire disparaître.

Puis, elle ouvrait ses yeux et reconnaissait qu'elle était bien éveillée, elle essuyait ses yeux aussitôt comme pour la suprême égoïsme, comme pour ne pas éprouva ce sentiment; mais le sentiment aussitôt dans son cœur.

Elle se levait, marchait à pas précipités, avec un mouvement fébrile, elle se tordait les mains, et à la domestique qui entrait pour lui dire que M. le comte de Prévodal d'attendait et venez m'aider à m'habiller, dit-elle, dans quelques minutes plus tard, Mme Dachet était dans le petit salon où Prosper l'attendait mais formement décidé à avoir ou sa passion, attendait la venue du banquier.

Elle avait une certaine pâleur, résultat de l'insomnie, il ne restait sur la figure de cette femme aucune trace de ses douloureuses émotions.

Madame, dit le comte de Prévodal, il est tout préliminaire et marchant à son but, cette nuit, en dansant avec vous, mes lèvres ont trahi mon cœur, et mon amour, et vous savez maintenant que je vous aime.

Ce jour où je suis arrivé à Paris, j'étais dans les vastes solitudes de mon pauvre pays, on face de cette solitude, plus vaste encore, l'Océan! Lorsque l'enfant a fait place à l'homme, lorsque mon cœur m'a révélé que la création humaine n'était pas faite pour vivre seul, qu'il y avait un bien supérieur à celui d'aimer et être aimé! J'ai entendu la voix sortir du sein des eaux, du milieu des airs, des entrailles de la terre, cette voix m'appelaient: puis, mille fantômes charmants me sont apparus et m'ont dit: "Viens à nous..... Nous sommes l'amour, la gloire, l'amitié, le bonheur, la vie enfin!..... J'étais libre, seul au monde, riche. J'ai écouté ces voix, je me suis mis à la poursuite de ces visions enchanteresses, et je suis venu à Paris où toutes mêlées apparaissaient à la réalisation la plus parfaite de mes divins fantômes. En vous voyant pour la première fois, il m'a semblé que vous étiez la plus belle, la plus parfaite, celle dont la voix faisait palpiter mon cœur et frémir tout mon être, et avec cette différence que la réalité était mille fois plus séduisante que l'ombre, et je me suis pris à vous aimer de cet amour jaloux, puissant et fougueux qui ne souffre ni la rivalité, ni le partage. Si l'obstacle à mes vœux n'abat et qui ne peut être ni dominé, ni vaincu. Pouvais-je garder ce secret enfoui dans mon cœur? Pouvais-je dire à mon regard, ferme-toi; à ma main lorsqu'elle pressait la vôtre: ne tremble pas; à mes lèvres: gardez le silence; à tout mon être; sois indifférent? S'il est des lois qui ordonnent de pareilles choses, je ne les connais pas et ne veux point les connaître. Ce sont des lois impies et sacrilèges! Vous me demandez qui m'a donné le droit de vous interroger? Mon amour, vos larmes de tout à l'heure qui m'ont assez appris que vous étiez malheureuse; ces paroles sorties de votre bouche: "Je n'aime personne!" Je vous adore et vous voulez que je ne sois point ému de ces larmes, de ces souffrances? Vous voulez que je n'essaie point de faire disparaître les unes et d'apaiser les autres! Votre cœur est sans affection, il n'appartient à personne, et vous me demandez de n'en point désirer la possession, de ne pas chercher à y graver mon souvenir! Oh! madame, c'est exiger de la fleur qu'elle soit sans parfum, du soleil qu'il n'ait ni rayonnement ni chaleur!.....

Je pourrais vous obéir, que je m'y refuserais avec une indomptable énergie, et si mon amour était un crime, je jure ici que ce crime ne me laisserait nul remords et que la perte de la vie seule pourrait anéantir cet amour.

Il y avait bien des sophismes dans ces paroles, mais il y avait encore davantage de passion, et la passion, en s'adressant au cœur, en le charmant, ne laisse point à l'intelligence la faculté de discerner la vérité de l'erreur.

Il ne faudrait pas conclure de cette observation que Mme Dachet partageât complétement l'enthousiasme de Prosper: ce serait aller au-delà de la vérité. Cependant elle était vivement émue, ce chaud langage qui vibrait à ses oreilles comme une musique céleste, faisait frissonner son corps et lui révélait les joies, encore inconnues pour elle, d'une passion vraie. Jadis, aux premiers jours de son mariage, quelques lueurs de ces joies lui étaient apparues, mais bientôt l'indifférence de son mari, l'abandon dans lequel il l'avait laissée, la vie solitaire qu'elle avait menée, toutes ces choses l'avaient replongée dans l'obscurité, et il n'était resté de la femme qu'une pâle soumise, craintive et ignorante, sans énergie pour le bien comme pour le mal.

(*A continuer.*)

LA LOI NOUVELLE SUR LES IMPOTS

Voici le texte de la nouvelle loi adoptée par le Congrès sur les impôts, avec les amendements qui y ont été introduits par la Chambre.

Article 1er.—A partir de la promulgation de la présente loi, il sera perçu sur les spiritueux distillés à l'avenir dans les Etats-Unis une taxe de quatre-vingt-dix cents par gallon contenant 50 degrés d'alcool, ou par gallon ordinaire si la liqueur contient moins de 50 degrés.

Cette taxe sera payée par le distillateur, le propriétaire ou le détenteur des spiritueux avant leur enlèvement de l'entrepôt attaché à chaque distillerie.

La partie de l'article 3,251 *des Revised Statutes* des Etats-Unis qui ne s'accorde pas avec la présente disposition est abrogée.

Article 2.—L'article 3,368 *des Revised Statutes* est modifié ainsi qu'ils uit: rayer les mots "vingt cents la livre" et les remplacer par les mots "vingt-quatre cents la livre." En même temps, l'article 3,394 *des Revised Statutes* est amendé par la substitution du mot "six" au mot "cinq" partout où il se trouve et par la substitution du mot "soixante-quinze" au mot "soixante."

N. B.—Cette disposition fixe à 24 cents la livre l'impôt sur le tabac, à $6 par mille la taxe sur les cigares et à $2.75 par mille la taxe sur les cigarettes.

Toutefois l'accroissement d'impôt stipulé par le présent article ne s'appliquera pas au tabac, aux cigares ou aux cigarettes sur lesquelles la taxe fixée par la loi existante aura été payée au moment de la promulgation de la présente loi.

Article 3.—Il sera perçu sur les mélasses, le mélasses concentrées, les dépôts de sucrerie, les sirops de jus de canne, les melados et les sucres classés d'après l'étalon hollandais de couleur, à leur importation des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 *des Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Le melado concentré ou *concrete* sera à l'avenir classé comme sucre et paiera les droits suivant l'étalon hollandais de couleur; et le melado sera défini comme un article obtenu pendant la fabrication du sucre, c'est-à-dire du jus de canne cuit jusqu'au point de devenir du sucre, mais contenant encore du sucre et toute la mélasse produite par l'ébullition, sans avoir été l'objet d'aucune clarification.

Tout produit de la canne à sucre importés dans des sacs, des nattes, des paniers et non dans des caisses ou barils sera considéré comme sucre et taxé en conséquence.

Il est prescrit en outre que le *drawback* sur le sucre raffiné destiné à l'exportation qui est autorisé par l'article 3,019 *des Revised Statutes*, sera diminué d'un pour cent seulement. Le montant de cette réduction sera retenu par les Etats-Unis.

Article 4.—Est abrogée la partie de l'article 2,503 *des Revised Statutes* qui porte que quatre-vingt-dix pour cent seulement des divers droits imposés sur certains articles d'importation par l'article 2,504 seront perçus. Les divers droits établis par le dit article, 2,504 seront perçus sans réduction des dix pour cent dont il est parlé dans l'article 2,503.

Article 5.—L'accroissement de droits décrété par la présente loi ne s'appliquera à aucune marchandise embarquée sur des navires et se trouvant en route pour les Etats-Unis à la date du 10 février 1875, il ne s'appliquera pas non plus aux marchandises en dépôt dans les entrepôts et les magasins publics à la date de l'adoption de cette loi.

Article 6.—Aucun des articles de la loi du 8 février 1875 ne sera interprété de manière à imposer un droit sur les étamines à bluter admises précédemment en franchise ou à exiger l'emploi de timbres mobiles sur les livrets de caisses d'épargne ros de l'enregistrement des sommes ver-

NOUVEAUX REGLEMENTS DE DOUANE.

Le secrétaire du Trésor a approuvé les nouveaux règlements que nous donnons plus bas, et qui sont relatifs à l'entrée des bagages des voyageurs arrivant de l'étranger aux Etats-Unis. Une circulaire à ce sujet va être adressée à tous les fonctionnaires de la douane dès qu'elle sera imprimée. Voici les règlements en question:

Département du Trésor,
Washington, 18 août 1875.

Conformément aux causes de l'article 2,790 des Revised Statutes, les personnes arrivant aux Etats-Unis devront déclarer les objets de toilette et autres à leur usage personnel, les livres et les instruments relatifs à leur profession, les outils employés dans leur métier, et faire le serment prescrit par le dit article. La déclaration demandée pourra ne contenir qu'une description sommaire des "objets de toilette," des livres et instruments," etc., en indiquant toutefois la nature de l'occupation, de la profession ou du métier, pour lesquels ces livres, instruments, etc., sont employés.

Une déclaration particulière devra être faite également pour tous les articles ayant été droits à payer, s'il s'en trouve, dans les bagages d'un passager, et le serment prescrit par les articles 2 et 10 de la loi du 22 juin 1874 devra y être annexé. Cette déclaration spécifiera chaque article, ou quand il y aura plus d'une de la même espèce ou qualité, en donnera la quantité exacte de façon qu'on puisse la vérifier promptement, et le "prix actuel ou la valeur sur le marché étranger" devra être inscrit dans la colonne destinée à cet objet, en regard de chacun des articles. Le taux et le montant des droits à payer seront portés dans des colonnes spéciales par les employés de la douane.

Les inspecteurs de la douane veilleront à ce qu'une déclaration des bagages soit faite par chaque passager de cabine et enregistrée à la douane. Cette déclaration sera examinée dans les bureaux de l'inspecteur et contrôlée au moyen de la liste des passagers des steamers avant d'être enregistrée. Si une déclaration manque, une enquête sera faite, et l'employé qui aura examiné les bagages sera responsable de la dite déclaration.

Dans aucun cas, il ne sera permis aux personnes non munies d'une autorisation de supprimer une déclaration de bagages lorsqu'elle aura été enregistrée.

Les collecteurs de la douane recevront des imprimés pour ces déclarations de bagages, et ils ont l'ordre de donner aux passagers toutes les facilités désirables pour se procurer les informations relatives aux exigences de la loi et aux règlements qui concernent l'entrée des bagages.

Dans ce but, un nombre suffisant d'imprimés sera délivré par l'inspecteur aux steamers partant des Etats-Unis pour l'Europe, pour servir aux déclarations des bagages des passagers à leur voyage de retour. Les officiers de ces steamers sont priés, en conséquence, de venir en aide au département pour faire exécuter la loi en remettant pendant la traversée à chaque passager un ou plusieurs de ces imprimés, selon que cela sera nécessaire, afin que les voyageurs aient amplement le temps de faire la déclaration requise, avant l'arrivée du navire au port.

Comme il est important que toutes les prescriptions relatives au paiement des droits sur les articles importés soient exécutées, recommandation est faite aux employés de la douane de se conformer strictement et impartialement aux règlements mentionnés plus haut.

(Signé) C. F. BURNAM,
Secrétaire du Trésor par intérim

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax Payers and the public in general, that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Customhouse streets to No 56 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last seven years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR.
No 56 Exchange Alley

Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau du No 54 Exchange Alley au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientelle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleins satisfaction au public en général.

JOHN T. DUFOUR.
1er oct.—1an. No 56 Passage de la Bourse,

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pesent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par demi-once;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC,

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent,

Les lettres non *affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS.

Passage pour l'Europe.

(AGENCE.)

Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélice, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glascow. Belfast et ses relâsst, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, SALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les engagements ne sont pas encelées. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipage d'élite, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'émigrants sont donnés pour cinq jours.

Billets d'émigrants, payés d'avance, du tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de 5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A.-K. MILLER & Co,
No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, sur tous les plus bas prix. Les passagers de première chambre, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.
17l6v—1an

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis. Entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer.

CAMELIA.

Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,

Quittera Mr. Hannover, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin: le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing," Bayou Lievre. Le MARDI et le SAMEDI, à Madisonville. RETOUR: Il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 8 heures du matin. Madisonville, le LUNDI et le JEUDI dans l'après-midi.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Il y a un restaurants à bord du steamer.

C. M. MORIA
23 avril75—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Pacquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

B. F. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis.

Se ralliant, à Vicksburg à la ligne d'arlest pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

THO. JANNEY, 157 Commune et
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent.
18sept—1an Au No 28 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS à 5 heures P. M

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

TENSAS,

remplaçant le Trenton.

W. BURTON, capitaine,
E. QUATREVAUX, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à Connaissements jusqu'à bayou Boeuf et bayou des Glaises.

JAMES M. DOWLING,
22sept—1er No 25 de la rue Decatur.

Opelousas.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Broad, capitaine

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prendra du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A, Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

H. D. FROST, Directeur-Général. 14 j v 75

Paquebot hebdomadaire et indépendant

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.

Le bateau à vapeur

ST-MARY,

d'un faible tirant d'eau

Capitaine F. Probst, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissement jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

18 déc—6f

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Grand Ecore, Alexandria, Cheneyville, aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

HART ABLE,

R. SINNOTT, capitaine, C. HAMILTON, commis

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

W. M. CAMPBELL, 93 rue du Camp,
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas,
BRITTON & KEPPLER, 106 rue Commune,
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

2 déc—6f

Attakapas et Atchafalaya.

Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, ou les bateaux à vapeur Chênes, de Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nile-Ibérie, Pausse Pointe, St-Martinville et tous les atterrages du Bayou Teche. Le bateau à vapeur

GEORGE SPANGLER,

Abe Smith, Capitaine, Frank Feig, commis, partira MERCREDI, 5 mars, à 5 P. M.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, Agents.
14mar2 No 3 de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ: tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

JOHN,

F. BERGERON, capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

R. O. MELLON & SON,
No 30 de la rue Conti.

29oct—1er

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine Joe. Anouin,
M. E. Landry Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. RIVET et F. CHARLET,
16 juillet—1an 9 rue Conti.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE,

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

LABRADOR, Sanglier, samedi 1er avril,
AMERIQUE, Ponsols, samedi, 15 avril.
FRANCE, Trudelle, samedi, 22 avril.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, $120 et $110 suivant l'empla cement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $30 avec aménagements hors lit et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Billets aller et retour à prix réduits.

LOUIS DE BERLAIN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRAND, Agent,
NOV—1an Gallier Court, Levée H. N. O.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD,

Partiront comme ci-dessous—

De Brême. de la Nile-Orla
Hannover.. 2 fév. environ 11 mars
Strassburg.. 1 mars
(Direct, pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement) environ
Frankfurt.. 15 mars environ 19 avril
Hannover.. 12 avril 17 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or
Entrepont..... 90 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême

Chambres..... $150 en or
Entrepont..... 90 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 45

Des billets pour passage de Brême, Southampton ou la Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignataires.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
5 sept—1an Au No 6 de la rue de l'Union.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CONTEE,
et prochainement
NEW ORLEANS,

Geo. Dearborn, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

Jeudi, 30 mars à 8 h. A.M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage..... $50.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ALFRED MOUTON,
Rue Carondelet, No 6.
Mai—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas & Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DECEMBRE, et jusqu'à nouvel ordre,

BILLY COLLINS partira, du pied de la rue Bienville, à 7.45 du matin, pour Westwego et tous les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à heures du soir.

Le même bateau se reliera avec le train de passagers du Dimanche; il partira à 8 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le frêt est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

C. D. PAYNE,
4d60— Agent-général.

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ. Arrivée.
Express.....7:40 A. M. | Malle.....10:30 A. M.
Malle.....8:00 P. M. | Express.....9:30 P. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New-York et Philadelphie. Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face de City Hotel.

NORMAN JONES,
Agent-général.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 Nov—6f

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,
Via LOUISVILLE, ATLANTA, and
Via St-LOUIS.
CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows.

Depart. Arrive.
Express.....7:40 A. M. | Mail.....10:30 A. M.
Mail.....8:00 P. M. | Express.....9:30 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore. WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Tickets Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

NORMAN C. JONES,
Gen'l Agt.
D. B. ROBINSON, Supt.
21Nov—6f

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'"Esclen dépôt", rue des Champs-Elysées, près la levée.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour.....25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans.....10 cents.

Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la Ville. Départs du Lac
heures A.M. heures A.M.
6 — 11 — —
8 — — 1 — P.M.
10 — — 3 — —
Midi — — 5 — —
2 — P.M. 7 — —
4 — — 9 — —
6 — — 11 — —

Tous les Dimanches un train partira de la ville à 4 heures de midi.

Les dimanches un train partira toutes les heures, de 3 heures de l'après-midi.

Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.

C. H. ALLEN,
Surintendant-général.
5 mai—1an

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

A partir du 21 octobre 1875 à 5 30 P. M.

DEPARTS. ARRIVEES.
Express.....7:20 A. M. | Express.....12:30 A. M.
Malle.....5:30 P. M. | Malle.....10:00 A. M.

No 106 de la rue de la Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera déchargé à Simmsport on Big Bend Landing.

6 août.

Paquebot hebdomadaire et indépendant

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.

Le bateau à vapeur

ST-MARY,

d'un faible tirant d'eau

Capitaine F. Probst, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissement jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

18 déc—6f

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)
From October 31, 1875, at 5 30 P. M.

DEPART. ARRIVE.
Express.....7:20 A. M. | Express.....12:30 P. M.
Mail.....5:30 P. M. | Mail.....10:00 A. M.

The accomodation train depart on SATURDAY at 8:40 A. M. and arrive SUNDAY at 9:15 P. M.

FULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS-CHICAGO AND LOUISVILLE,

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 263 Camp street, corner Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
R. D. FROST, General Manager. any 15 75

GRAND CHEMIN DE FER DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue 34e Ame, tous les jours, à 8 HEURES A. M. LUNDI et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algier à 9 heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté avec une célérité et une sécurité sans égales.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des entrepôts spéciaux pour les marchandises expédiées pour ces points d'embarquement, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avant, spécial à nos colonies réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "communication" seront accordés à ceux qui expédieront par que ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être déposé avant 8 heures A. M. Après cette heure aucun frêt ne sera reçu pour les trains suivants.

GEO. PERRILL,
Surintendant.
Au coin des rues
Ste-Anne et Rampart.

Pour frêt ou passage s'adresser au bureau, au coin des rues Bienville et Ste-Anne.

Il ne sera point reçu de frêt ou de passagers après 5 heures.

Wmar—6m

DONATIEN AUGUSTIN,

Register in Bankruptcy.

Gilles Commonhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S. on May 1875.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebroton and Wm. A. Wills, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms. Papers procured from Washington.

Residence No 125 Esplanade Street.

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS,

Au coin des rues Canal et Camp.

SEIZIEME ETAT ANNUEL.

Nile-Orléans, 15 janvier 1876.

CONFORMEMENT à sa Charte, la COMPAGNIE D'ASSUR